

## LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

### LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

#### Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

#### Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

**Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.**

# ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année\*.

Paiement en ligne sécurisé sur

**www.prehistoire.org**

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

*BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie*

*Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex*

## 1. PERSONNES PHYSIQUES Zone €\*\*    Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

- |  |                               |                               |
|--|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) | <input type="checkbox"/> 40 € | <input type="checkbox"/> 45 € |
| ▶ abonnement papier et électronique / renouvellement   | <input type="checkbox"/> 75 € | <input type="checkbox"/> 80 € |
| ▶ abonnement électronique seul (PDF)****   | <input type="checkbox"/> 50 € | <input type="checkbox"/> 50 € |

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

- |                                     |                               |                               |
|-------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ abonnement annuel (sans adhésion) | <input type="checkbox"/> 85 € | <input type="checkbox"/> 90 € |
|-------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

- |                       |                               |                               |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ cotisation annuelle | <input type="checkbox"/> 25 € | <input type="checkbox"/> 25 € |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|

## 2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

- |  |                                |                                |
|--|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ associations archéologiques françaises | <input type="checkbox"/> 110 € |                                |
| ▶ autres personnes morales               | <input type="checkbox"/> 145 € | <input type="checkbox"/> 155 € |

Adhésion à la *Société préhistorique française*

- |                       |                               |                               |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ cotisation annuelle | <input type="checkbox"/> 25 € | <input type="checkbox"/> 25 € |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... DATE DE NAISSANCE : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES :  « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....  
 « bénévole »  « étudiant »  « autre » (préciser) : .....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire :                       CB nationale       Mastercard       Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_ signature :

\* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

\*\* : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

\*\*\* : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

\*\*\*\* : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).





**NOUVELLES DONNÉES  
SUR LES DÉBUTS  
DU NÉOLITHIQUE  
À CHYPRE**

**ACTES DE LA SÉANCE  
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
PARIS,  
18-19 MARS 2015**

Textes publiés sous la direction de  
**Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG**

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

9

NOUVELLES DONNÉES  
SUR LES DÉBUTS DU NÉOLITHIQUE  
À CHYPRE

NEW DATA  
ON THE BEGINNINGS OF THE NEOLITHIC  
IN CYPRUS

ACTES DE LA SÉANCE  
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
PARIS  
18-19 MARS 2015

Textes publiés sous la direction de  
Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG



Société préhistorique française  
Paris  
2017



*À la mémoire d'Edgar Peltenburg*

*To the memory of Edgar Peltenburg*

**Les « Séances de la Société préhistorique française »  
sont des publications en ligne disponibles sur :**

**[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)**

**Illustration de couverture :** Klimonas: sub-zenithal photo of the communal building (St 10) and its entrance device (upper left), taken at the end of the 2012 excavation season. *Klimonas : vue sub-zénithale du bâtiment communautaire (St 10) et de son dispositif d'entrée (en haut, à gauche), prise à la fin de la campagne de fouille 2012. La mire mesure 1 m. Le nord est situé vers la gauche* (© M. Azéma, Passé simple).



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Franck Barbary (CNRS, USR 3225, Nanterre)

Correction et vérification : Claire Letourneux

Mise en ligne : Ludovic Mevel



**Société préhistorique française**

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : [spf@prehistoire.org](mailto:spf@prehistoire.org)

Site internet : [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

*Adresse de gestion et de correspondance*

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),  
du ministère des Affaires étrangères et du Développement international,  
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,  
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, du Museum national d'histoire naturelle,  
de l'École française d'Athènes, de l'UMR 7209 Archéozoologie et archéobotanique (Paris),  
de l'UMR 5608 TRACES (Toulouse) et du SEEG « Limassol » (CNRS, INEE)

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-69-5 (en ligne)

# SOMMAIRE / CONTENTS

Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG — <b>Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre / <i>New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus</i></b> .....	7
Jean GUILAINE — <b>Introduction. Le Néolithique précéramique de Chypre. Réflexions autour du bilan de la mission « Néolithisation » (1991-2013)</b> .....	13
<b>Première partie</b> <b>Klimonas et Ayia Varvara dans le contexte du PPNA</b>	
Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS, Thomas CUCCHI, Yodrik FRANEL, Pantelitsa MYLONA, Margareta TENGBERG, Régis TOUQUET, Julia WATTEZ, George WILLCOX, Antoine ZAZZO and Jean GUILAINE — <b>Klimonas, a late PPNA hunter-cultivator village in Cyprus: new results</b> .....	21
Carole MCCARTNEY — <b>Ayia Varvara Asprokremnos: a late PPNA specialized site on Cyprus</b> .....	47
Remi HADAD — <b>Le rivage de Chypre : connectivité, architecture et résistance dans le contexte du PPNA levantin</b> .....	59
<b>Deuxième partie</b> <b>Contributions géoarchéologiques à l'étude de Klimonas</b>	
Christophe BENECH, Alain TABBAGH et Jean-Denis VIGNE — <b>Étude par prospections magnétique et électromagnétique du site de Klimonas (Chypre)</b> .....	79
Pantelitsa MYLONA, Benoît DEVILLERS, Jean-Denis VIGNE — <b>De la fin du Pléniglaciaire au début de l'Holocène à Chypre : premières analyses des terrasses fluviatiles proches du site néolithique précéramique de Klimonas (Ayios Tychonas, Limassol)</b> .....	95
Pantelitsa MYLONA, Julia WATTEZ, Yodrik FRANEL, Jean-Denis VIGNE — <b>L'utilisation de la terre crue au PPNA à Klimonas (Ayios Tychonas, Chypre) : construction et évolution du bâtiment communautaire (structure 10). Approche géoarchéologique</b> .....	105
<b>Troisième partie</b> <b>Techniques et pratiques au cours du Néolithique précéramique chypriote (du X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> millénaire)</b>	
François BRIOIS et Laurence ASTRUC — <b>L'outillage de pierre taillée à Chypre du X<sup>e</sup> au milieu du VI<sup>e</sup> millénaire avant notre ère : une évocation</b> .....	121
Jérôme ROBITAILLE — <b>Le macro-outillage d'un site PPNA chypriote, Ayios-Tychonas Klimonas</b> .....	135
Claire MANEN — <b>Manufacturing and use of the stone vessels from PPN Shillourokambos in the context of Cypriot and Near Eastern PPN stone vessel production</b> .....	167
Solange RIGAUD, Nathalie SERRAND et Jean-GUILAINE — <b>Les parures des premières sociétés du Néolithique précéramique de Chypre : apport des gisements de Klimonas et de Shillourokambos</b> .....	183



Angelos HADJIKOUMIS, Paul CROFT, Alan SIMMONS, Jean GUILAINE, Edgard PELTENBURG †, Ian TODD, Alain LE BRUN et Jean-Denis VIGNE — <b>A first glimpse into butchery practices in Pre-Pottery Neolithic Cyprus: evidence on sheep and goat remains from six sites</b> .....	199
---	-----

**Quatrième partie**  
**Nouvelles réflexions sur Khirokitia**

Odile DAUNE-LE BRUN, F. HOURANI et Alain LE BRUN — <b>Khirokitia (Chypre, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.), la séquence stratigraphique dans son contexte</b> .....	217
--	-----

Alain LE BRUN — <b>Voulu ou accidentel, l'abandon à Khirokitia (Chypre, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.) de plusieurs constructions à la fin du niveau C</b> .....	229
---	-----

Andrea PARÉS et Margareta TENGBERG — <b>Étude des pratiques d'exploitation et d'utilisation des ressources végétales du village de Khirokitia (Chypre) au Néolithique précéramique récent chypriote (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.)</b> .....	241
--	-----



*Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre*

*New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus*

Actes de la séance de la Société préhistorique française

Paris, 18-19 mars 2015

Textes publiés sous la direction de Jean-Denis VIGNE,

François BRIOIS et Margareta TENGBERG

Paris, Société préhistorique française, 2017

(Séances de la Société préhistorique française, 9), p. 217-228

[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-69-5

## Khirokitia (Chypre, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J. C.), la séquence stratigraphique dans son contexte

Odile DAUNE-LE BRUN, Fouad HOURANI et Alain Le BRUN

**Résumé :** À la fin du VIII<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les contacts qu'entretenait Chypre avec le continent semblent peu à peu se relâcher. L'île paraît alors suivre une trajectoire particulière, à l'écart des influences continentales, et élabore une civilisation originale qui atteint son plein épanouissement avec la « culture de Khirokitia », ou Néolithique précéramique récent de Chypre (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires). Le village de Khirokitia est accroché aux flancs d'une colline enserrée dans un méandre de la rivière Maroni. Espace clos, ceinturé par un mur d'enceinte dont, à plusieurs reprises, le tracé a été modifié, il couvre une superficie qui, lors de l'extension maximale de l'espace bâti, peut être estimée à environ 3 ha.

Les recherches que la mission française a conduites sur ce site de 1976 à 2009, sous la direction d'A. Le Brun, ont fait suite aux travaux de P. Dikaios (1953), l'inventeur du gisement qu'il a exploré entre 1936 et 1946.

L'article présente la séquence stratigraphique du site, telle qu'elle a été observée à partir des fouilles conduites par la mission française, au sommet de la colline (séquence de référence) et au pied de celle-ci, au contact avec la rivière (séquence « Potamos »). Il s'intéresse plus particulièrement aux principaux événements, humains ou naturels, qui ont marqué l'histoire de cet établissement, tels que les fluctuations des limites de l'espace bâti, les divagations du cours la rivière, les variations climatiques et environnementales, et l'abandon du village au cours du VI<sup>e</sup> millénaire.

**Mots-clés :** Chypre, Néolithique précéramique récent, village, rivière, séquence stratigraphique.

### *Khirokitia (Cyprus, 6th-7th millennium BC), the stratigraphical sequence in its context*

**Abstract:** . At the end of the 8th millennium cal BC contacts of Cyprus with the continent seem to decrease gradually. From then on, the Island follows an individual path, apparently apart from continental influences, and develops an original civilization which finds its full achievement with the so-called 'Khirokitia Culture' or the Recent Aceramic Neolithic of Cyprus (7th-6th millennium).

The site of Khirokitia has been discovered and investigated between 1936 and 1946 by P. Dikaios (Department of Antiquities of the Republic of Cyprus) and from 1976 to 2009 by A. Le Brun (French archaeological mission). It is situated on the southern coast of the island, about 6 km from the present coastline. The village encompasses the sides of a hill partly enclosed by a meander of the Maroni River. It is a closed space, encircled by an enclosure wall that's outline has been modified several times. The surface of the built-up area at the time of its maximum extent may be estimated to 3 ha.

The paper presents the stratigraphical sequence of the site as observed by the French Mission on top of the hill (reference sequence) and at the foot of the hill, next to the river ('Potamos' sequence). It focuses on the main events, human or natural, that affected the history of the settlement, such as the variation of its boundaries, the shifting of the river course, the evolution of environmental conditions and the abandonment of the village during the 6th millennium.

**Keywords:** Cyprus, Recent Aceramic Neolithic, village, river, stratigraphical sequence..

À LA FIN du VIII<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les contacts qu'entretenait Chypre avec le continent semblent peu à peu se relâcher ; l'île paraît alors suivre une trajectoire particulière, à l'écart des influences continentales.

La seconde moitié du VII<sup>e</sup> millénaire voit en effet l'éclosion d'une culture originale dite « de Khirokitia », ou Néolithique précéramique récent de Chypre. Cette culture, que caractérisent la persistance d'une architecture de plan circulaire ainsi qu'un brillant artisanat



de la pierre, est illustrée par plusieurs sites disséminés sur l'ensemble de l'île. Khirokitia est le plus important d'entre eux, par sa taille, par la longueur de sa séquence pour la période concernée et par la richesse des informations culturelles et environnementales qui y ont été recueillies.

Vers 5500 environ, la culture de Khirokitia disparaît, pour des raisons qu'il est difficile de discerner. Suit alors une période longue de plusieurs siècles, dont, pour le moment, on ne sait que peu de choses, jusqu'à l'émergence de la « culture de Sotira » qui est marquée par l'apparition de la poterie. Khirokitia est alors réoccupé.

Situé à quelques kilomètres de la mer, le village de Khirokitia est accroché aux flancs d'une colline enserrée dans un méandre d'une rivière. Il couvre une superficie qui, lors de l'extension maximale de l'espace bâti, peut être estimée à près de 3 ha.

Les recherches que la mission française a conduites sur ce site de 1976 à 2009 ont fait suite aux travaux de P. Dikaïos (1953), l'inventeur du gisement, qui l'a exploré entre 1936 et 1946 (fig. 1). Elles ont principalement porté sur deux zones : l'une sur le sommet et sur le versant nord de la colline (Le Brun, 1984, 1989 et 1994, Le Brun et Daune-Le Brun, 2003 et 2010), l'autre, le sondage « Potamos », au pied du versant est, là où les vestiges anciens étaient en contact direct avec la rivière. La fouille

a été complétée par l'étude géoarchéologique et hydro-morphologique du bassin de la rivière (Hourani, 2008).

Deux séquences, l'une dite « de référence », établie au sommet de la colline, l'autre dite « de Potamos », établie près de la rivière, rendent compte de l'histoire de l'occupation d'un village conçu dès sa fondation comme un espace clos, ceinturé par un mur d'enceinte dont le tracé a été modifié à plusieurs reprises.

### LE VILLAGE ET LA RIVIÈRE : SONDAGE « POTAMOS »

Avant la reprise des recherches sur le site en 1976, le pied de la colline à l'est, au bord de la rivière, avait été entamé par l'ouverture d'un chemin, laissant voir, en coupe, une occupation dense de ce secteur. Le nettoyage et le relevé de cette coupe avaient mis en évidence l'existence d'une puissante couche de destruction, couche 8, se situant au milieu de la séquence observée (Le Brun et Daune-Le Brun, 1986 ; ici fig. 2).

C'est pour comprendre cet événement et le replacer dans la séquence générale du site, établie au sommet de la colline, que fut entreprise, en 1997, l'exploration des niveaux anciens épargnés par le bulldozer, les niveaux

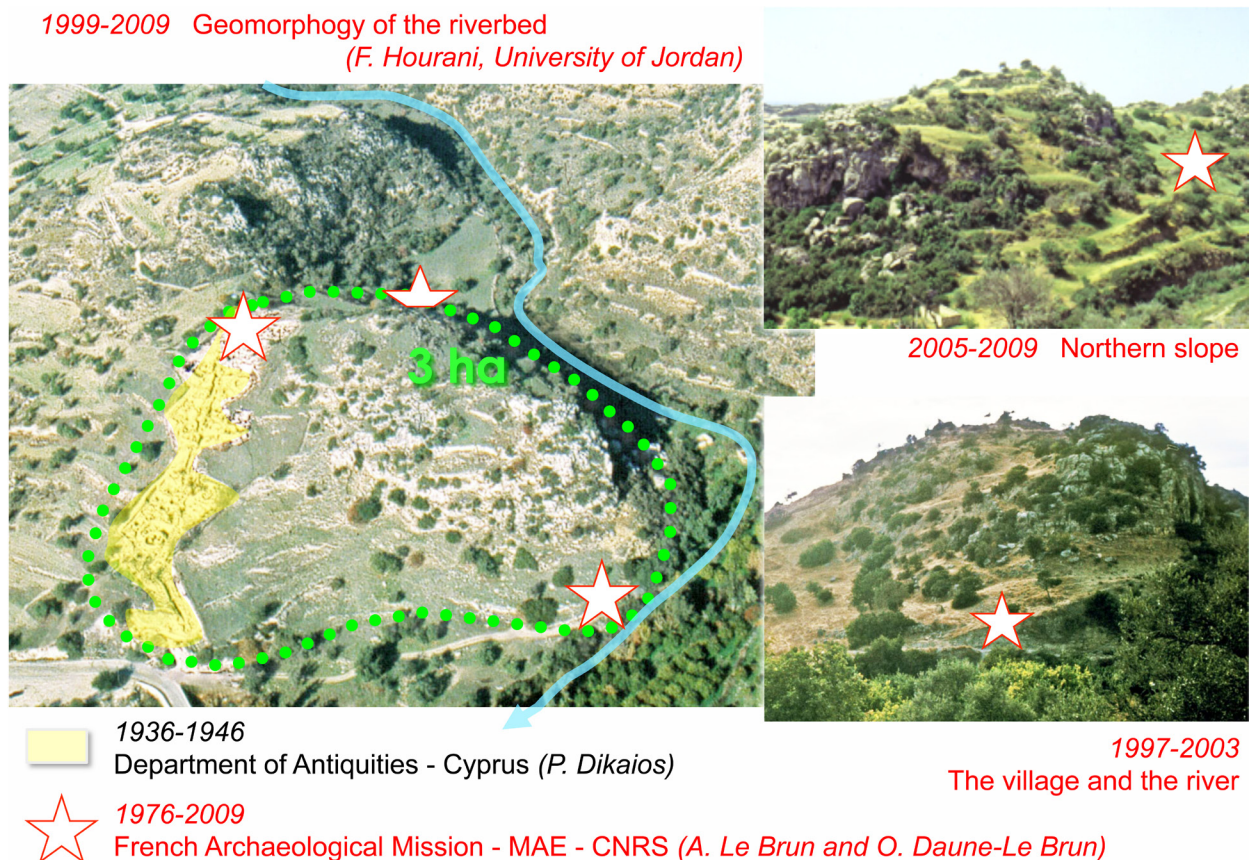


Fig. 1 – Khirokitia : vues générales de l'établissement néolithique (P. Haggerty et Mission archéologique française de Khirokitia).

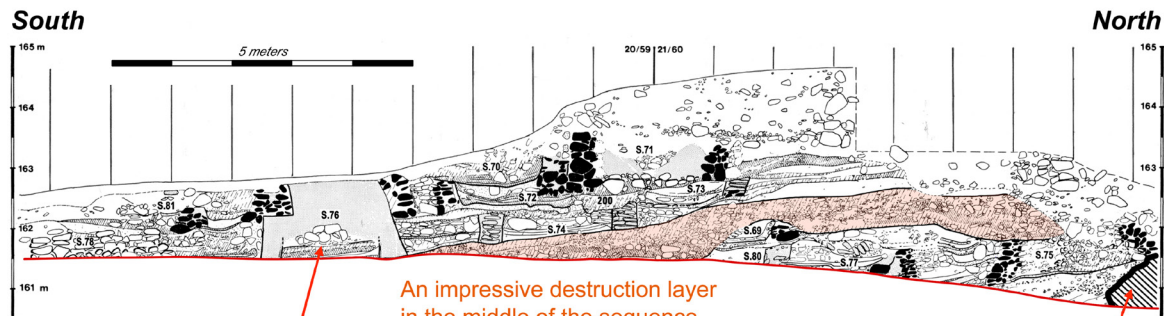
Fig. 1 – Khirokitia: general views of the Neolithic settlement (P. Haggerty and French Archaeological Mission at Khirokitia).





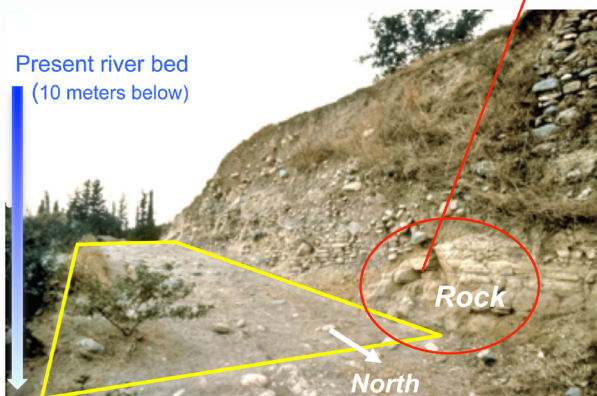
1976 « *Khirokitia - Potamos* »

A succession of architectural levels



Path opened in the early seventies

An impressive destruction layer in the middle of the sequence



1997-2003 « *Khirokitia - Potamos* » excavation

Julien Beck (excavation)  
Fouad Hourani (geoarchaeology)

Fig. 2 – *Khirokitia* : coupe au pied de la colline en 1976 (Mission archéologique française de *Khirokitia*).  
Fig. 2 – *Khirokitia*: section at the foot of the hill in 1976 (French Archaeological Mission at *Khirokitia*).

récents étant seulement lisibles dans la coupe. Le but était aussi d'étudier les rapports entre le village et la rivière, de préciser le comportement de celle-ci et de mesurer son impact sur la vie de l'établissement.

La séquence des niveaux antérieurs à cette couche de destruction est caractérisée par une succession d'épisodes de décharges torrentielles et d'érosion violentes qui semblent indiquer une période d'instabilité climatique et correspondre à l'installation d'une pluviosité de type erratique et concentrée.

On peut ainsi distinguer les principaux épisodes de la séquence (fig. 3).

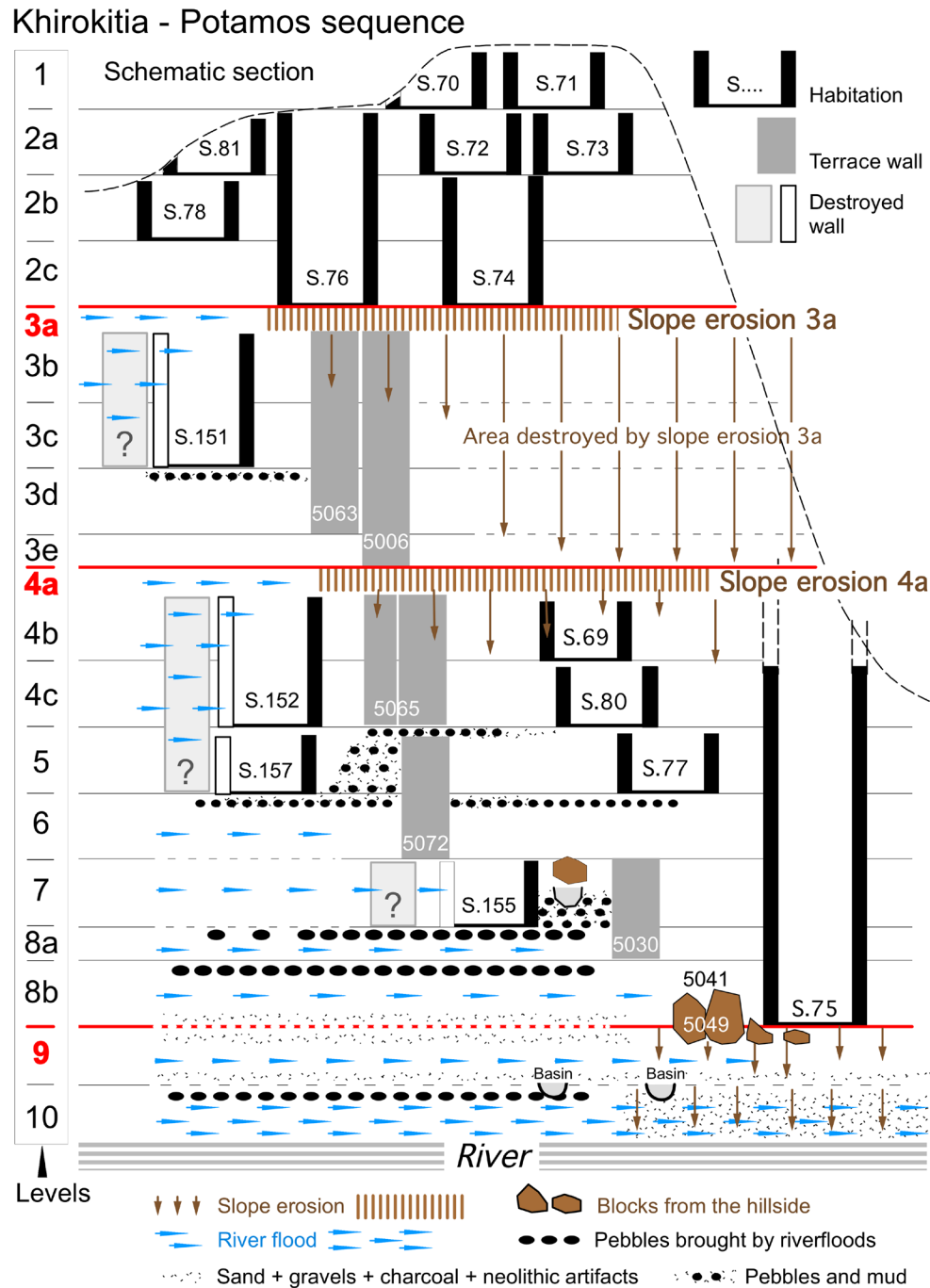
Niveau P10 (fig. 4) : coulant d'abord très près du pied de la colline, la rivière s'en est ensuite écartée, laissant à nu une zone inondable sur laquelle s'est déposée une

nappe alluviale puissante de 1 m, constituée à la fois par des dépôts de pente et par des apports de la rivière sous la forme de lits horizontaux successifs de sables et de graviers qui enrobent du matériel archéologique.

Niveau P9 (fig. 5) : la zone surmontant ces dépôts semble alors avoir été utilisée pour des activités domestiques, ainsi que le montrent les restes de deux cuvettes enduites et les traces de sols de piétinement. Cet espace est rapidement détruit par un nouveau débordement de la rivière et par l'érosion de pente dont témoignent de gros blocs rocheux effondrés, vraisemblablement détachés du flanc de la colline (5049).

Niveau P8b (fig. 6 et 7) : c'est sur ces dépôts de pente et sur ces blocs rocheux, vraisemblablement remaniés, comme tend à l'indiquer leur disposition en arc de cercle,





**Fig. 3 – Khirkitia : « Potamos », séquence stratigraphique (Mission archéologique française de Khirkitia).**  
**Fig. 3 – Khirkitia: 'Potamos', stratigraphical sequence (French Archaeological Mission at Khirkitia).**

que sont installées les premières constructions de ce secteur, dont seule subsiste, lisible dans la coupe, la construction S.75. L'activité de la rivière ne ralentit pas pour autant. Une nouvelle crue détruit la partie sud-est de cet espace jusqu'à l'obstacle constitué par les gros blocs rocheux (5041). Un mur de terrasse (5030) est alors construit plus au sud (fig. 7 et 8), suivant la même orientation et le même tracé, assurant à nouveau la protection de la zone bâtie.

Les débordements de la rivière se poursuivent jusqu'au niveau P3a. Se développant à partir du sud-est et en direction du nord, les crues les plus puissantes apportent des

nappes de gros galets et laissent, en se retirant après avoir attaqué les dépôts anthropiques, des dépôts sableux mêlés à des fragments de charbon de bois et à de l'outillage. Ces crues violentes provoquent chaque fois de sévères destructions auxquelles répondent aussi régulièrement l'édification de nouvelles habitations et l'aménagement de nouveaux murs de terrasse (fig. 8 et 9). Au fil du temps, l'espace construit s'étend progressivement vers le sud-est, suivant vraisemblablement l'éloignement progressif de la rivière et son encaissement. En effet, après chaque destruction, l'espace nouvellement gagné sur le



Fig. 4 – Khirrokitia : « Potamos », le niveau P10 (Mission archéologique française de Khirrokitia).  
 Fig. 4 – Khirrokitia: ‘Potamos’, level P10 (French Archaeological Mission at Khirrokitia).

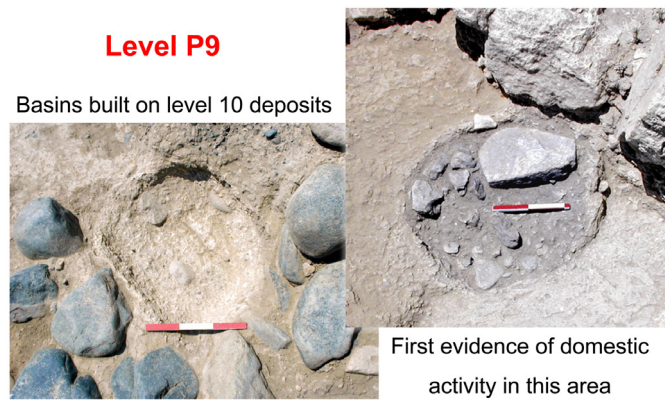


Fig. 5 – Khirrokitia : « Potamos », le niveau P9 (Mission archéologique française de Khirrokitia).  
 Fig. 5 – Khirrokitia: ‘Potamos’, level P9 (French Archaeological Mission at Khirrokitia).

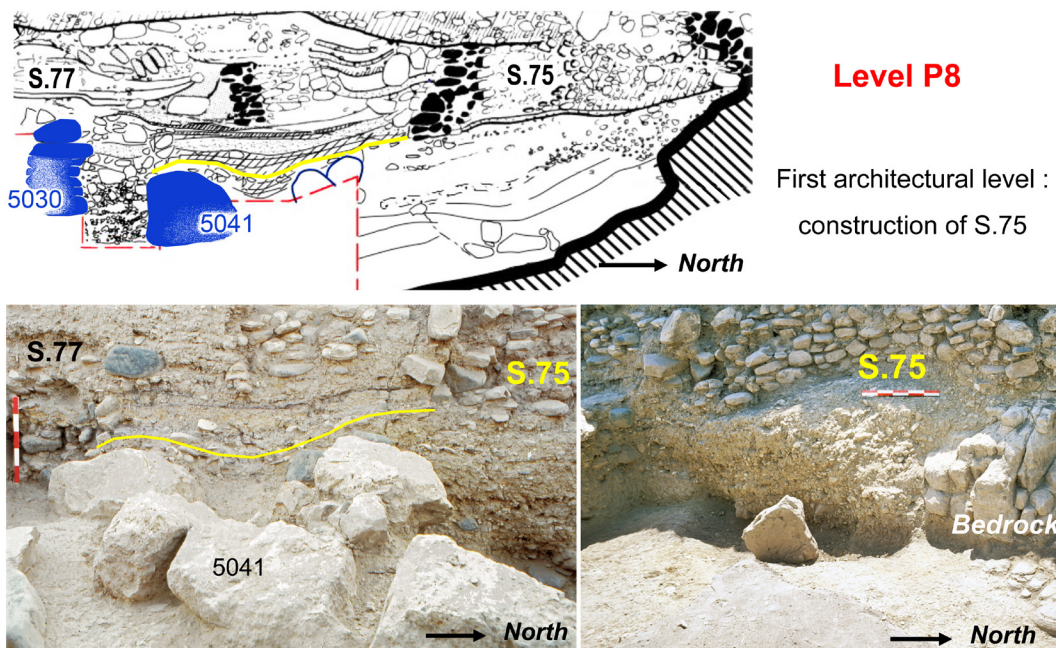


Fig. 6 – Khirrokitia : « Potamos », le niveau P8 (Mission archéologique française de Khirrokitia).  
 Fig. 6 – Khirrokitia: ‘Potamos’, level P8 (French Archaeological Mission at Khirrokitia).



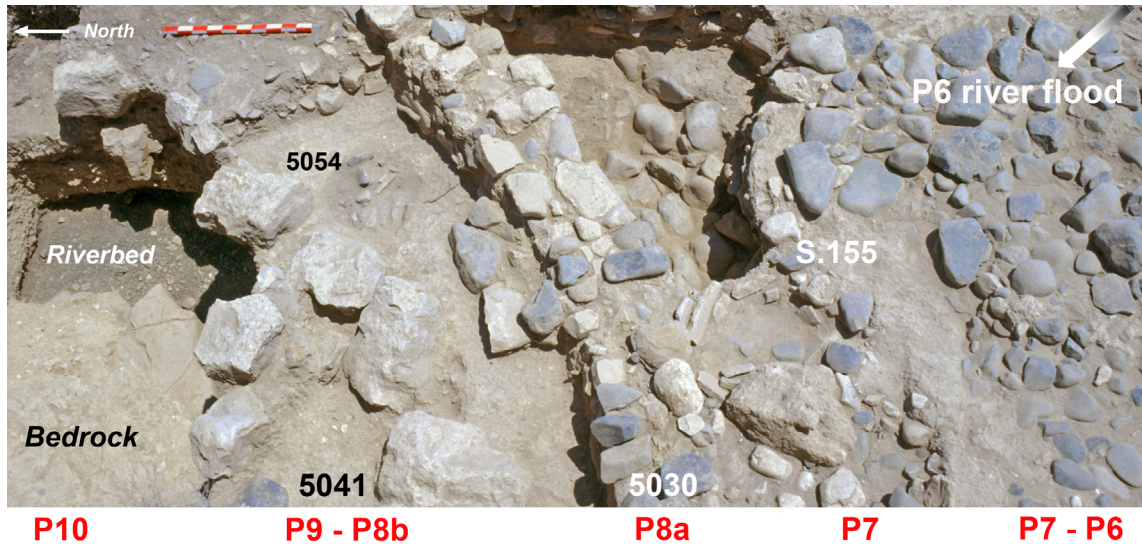


Fig. 7 – Khirokitia : « Potamos », vue générale des niveaux P10 à P6 avec les murs de terrasse 5041 et 5030 (Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 7 – Khirokitia: 'Potamos', général view of levels P10 to P6, with terrace walls 5041 and 5030 (French Archaeological Mission at Khirokitia).

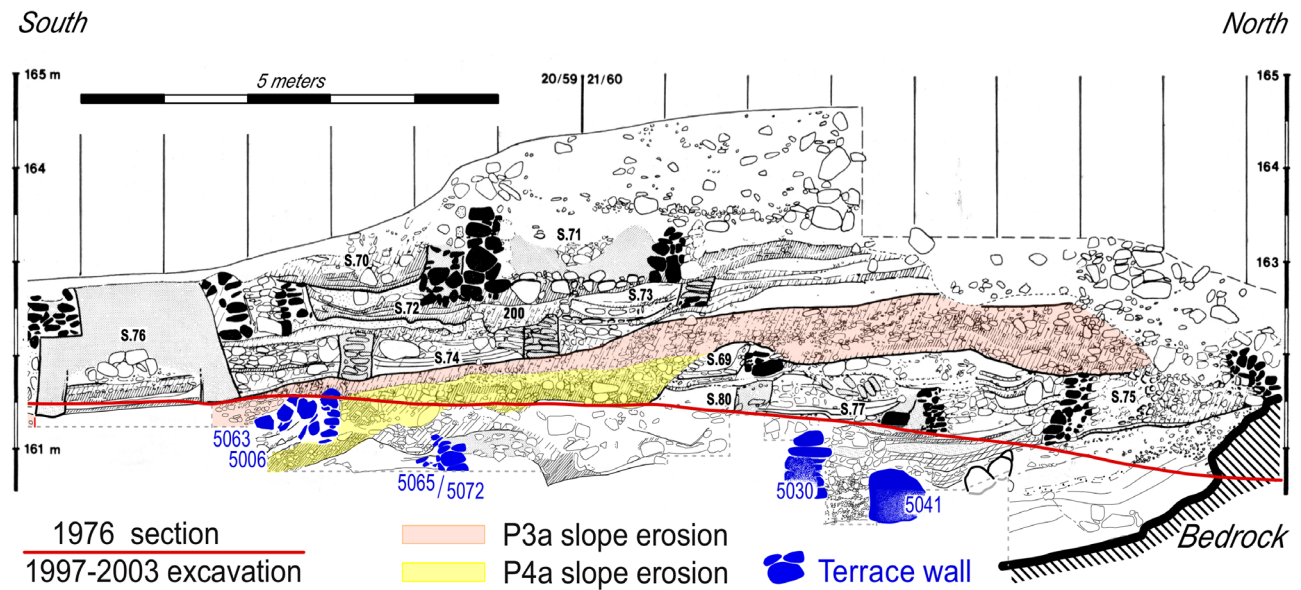


Fig. 8 – Khirokitia : « Potamos », coupe montrant les murs de terrasse successifs et la « couche 8 » (Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 8 – Khirokitia: 'Potamos', section showing the successive terrace walls and the 'couche 8' (French Archaeological Mission at Khirokitia).

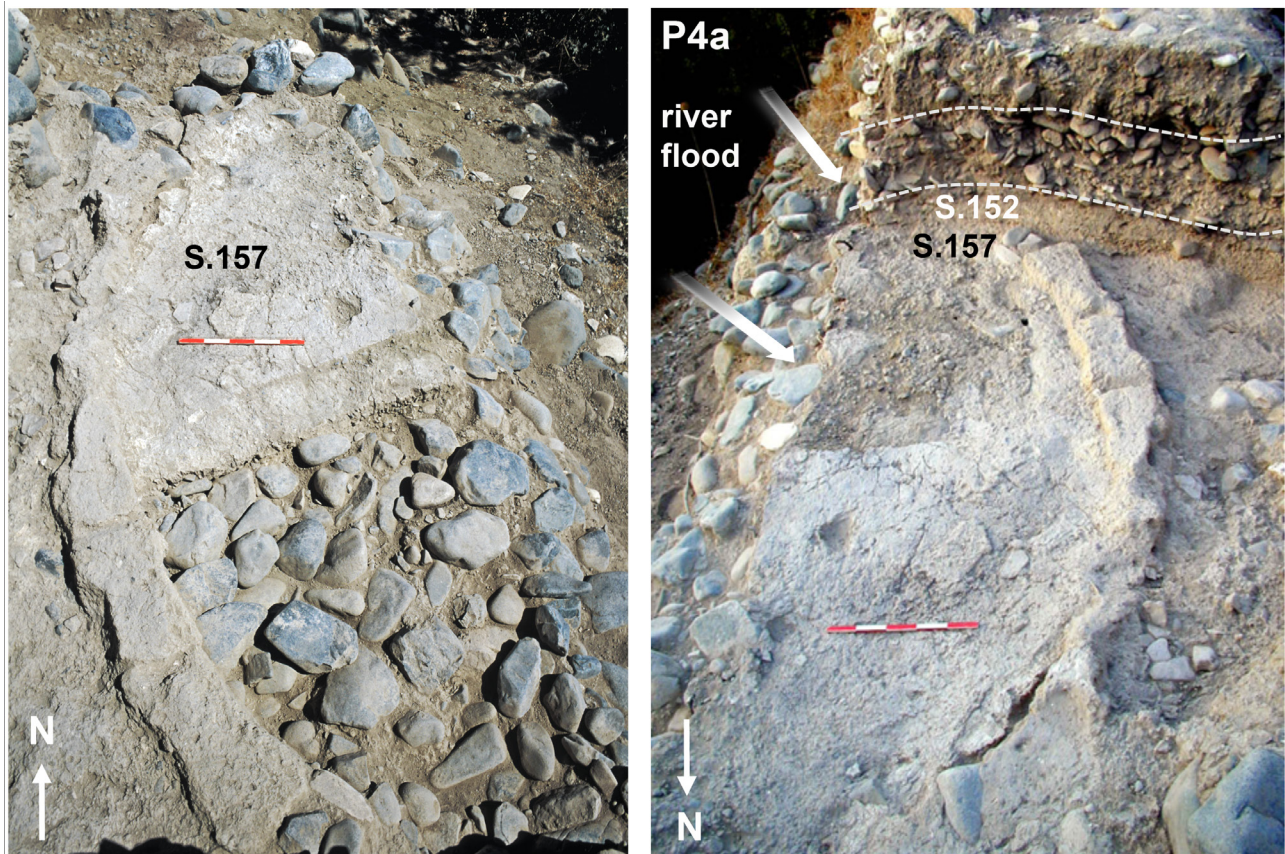
lit de la rivière, situé au sud et en contrebas du mur de terrasse antérieur (successivement 5030, 5072, 5065, 5006 et 5063), est nivelé et recouvert d'un radier de gros galets sur lesquels sont édifiées les nouvelles constructions (successivement S.155, S.157, S.152 et S.151). Ces constructions situées en bordure de la rivière sont vraisemblablement à leur tour protégées par un nouveau mur de terrasse, emporté, en même temps que les habitations, par la crue suivante.

Au nord, au contraire, la longue durée de l'occupation de l'élément d'habitation S.75 et la succession des

constructions (S.77, S.80 et S.69), lisibles dans la coupe seulement, témoignent d'une occupation bien établie et stable, car épargnée par les eaux.

Cette lutte répétée est brutalement interrompue par un épisode catastrophique, niveau P4a, combinant deux attaques, l'une, horizontale, venant de la rivière (fig. 9), l'autre, verticale, provenant de la colline. L'attaque provenant de l'érosion de pente est une coulée de cailloux calcaires aux angles vifs, de restes animaux et de terre cendreuse. Cette coulée correspond à la partie inférieure de ce qui avait été désigné comme la « couche 8 » dans la





**Fig. 9 – Khirkitia : « Potamos », la construction S.157 (niveau P5), détruite par la crue du niveau P4a (Mission archéologique française de Khirkitia).**

*Fig. 9 – Khirkitia: 'Potamos', building S.157 (level P5), destroyed by P4a water flood (French Archaeological Mission at Khirkitia).*

publication de 1986 (Le Brun et Daune-Le Brun, 1986). Cette couche réunit en fait deux épisodes érosifs de même type mais distincts, et non pas un seul épisode, comme cette appellation le laissait entendre (fig. 8).

La mise en mouvement de ces sédiments traduit, selon toute vraisemblance, un encaissement du niveau de la rivière avec, probablement, un déplacement de son cours, parallèlement à de violentes pluies torrentielles tombant sur une pente dénudée et dépourvue de végétation. La destruction des éléments d'habitation S.157 (niveau P5), S.152, S.69 (niveau P4b) et, sans doute, S.75 témoignent de la violence de cet épisode.

La vie reprend toutefois ses droits, le secteur est à nouveau occupé par de nouvelles constructions, mais pour peu de temps, car intervient un nouvel épisode érosif catastrophique (niveau P3a ; fig. 10). Une nouvelle crue emporte la partie sud de S.151, alors que de nouveaux apports alimentés par la pente, analogues mais moins cendreuse que ceux de la coulée du niveau P4a, correspondant à la partie supérieure de la couche 8, ravagent l'ensemble de la zone bâtie.

Niveau P2 (fig. 2 et 3) : à partir de cet épisode, les conditions environnementales paraissent géomorphologiquement plus stables. La rivière, dont le cours se serait éloigné et encaissé, a, semble-t-il, retrouvé son équilibre, cessant d'activer l'érosion du versant de la colline.

Au vu de ces différents épisodes sédimentaires qui traduisent une période d'instabilité climatique, on est tout naturellement conduit à se demander si l'on a affaire, en l'occurrence, à un événement purement et simplement local ou, au contraire, s'il s'agit de la transcription régionale des changements climatiques observés alors ailleurs, dans la vallée du Jourdain par exemple (Hourani et Courty, 1997), autour de 6200 BC.

Or, c'est également un changement important de la couverture végétale, une « rupture nette » qu'ont révélé les analyses anthracologiques (Thiébaud, 2003, p. 227-228) effectuées sur une série d'échantillons provenant du sommet de la colline. Ce changement intervient à un moment de l'occupation du site marqué par un événement majeur : le déplacement du village à la fin du niveau B.

### LA PLACE DE POTAMOS DANS LA SÉQUENCE GÉNÉRALE DE KHIROKITIA

La séquence de référence établie au sommet de la colline comporte deux suites (fig. 11). La première regroupe les niveaux architecturaux J à B ; la seconde, les niveaux III à I. Les niveaux J à B se succèdent régulière-



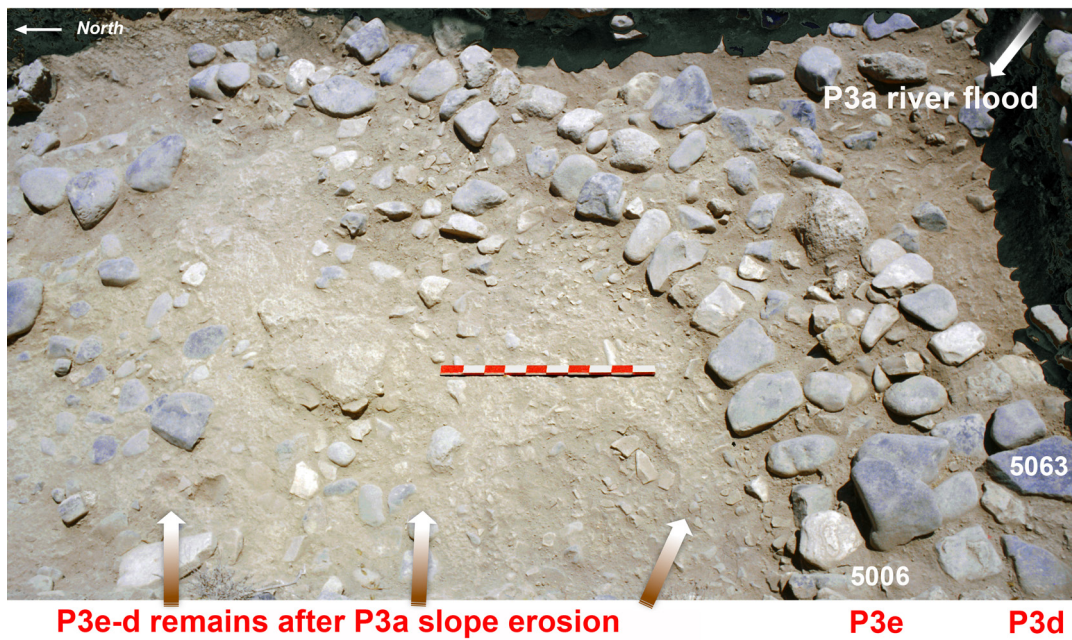


Fig. 10 – Khirokitia : « Potamos », niveau de destruction P3a. P3e : restes du mur de terrasse 5006, et P3d : sa réfection 5063 (Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 10 – Khirokitia: ‘Potamos’, P3a destruction level. P3e: remains of terrace wall 5006, and P3d : its repair 5063 (French Archaeological Mission at Khirokitia).

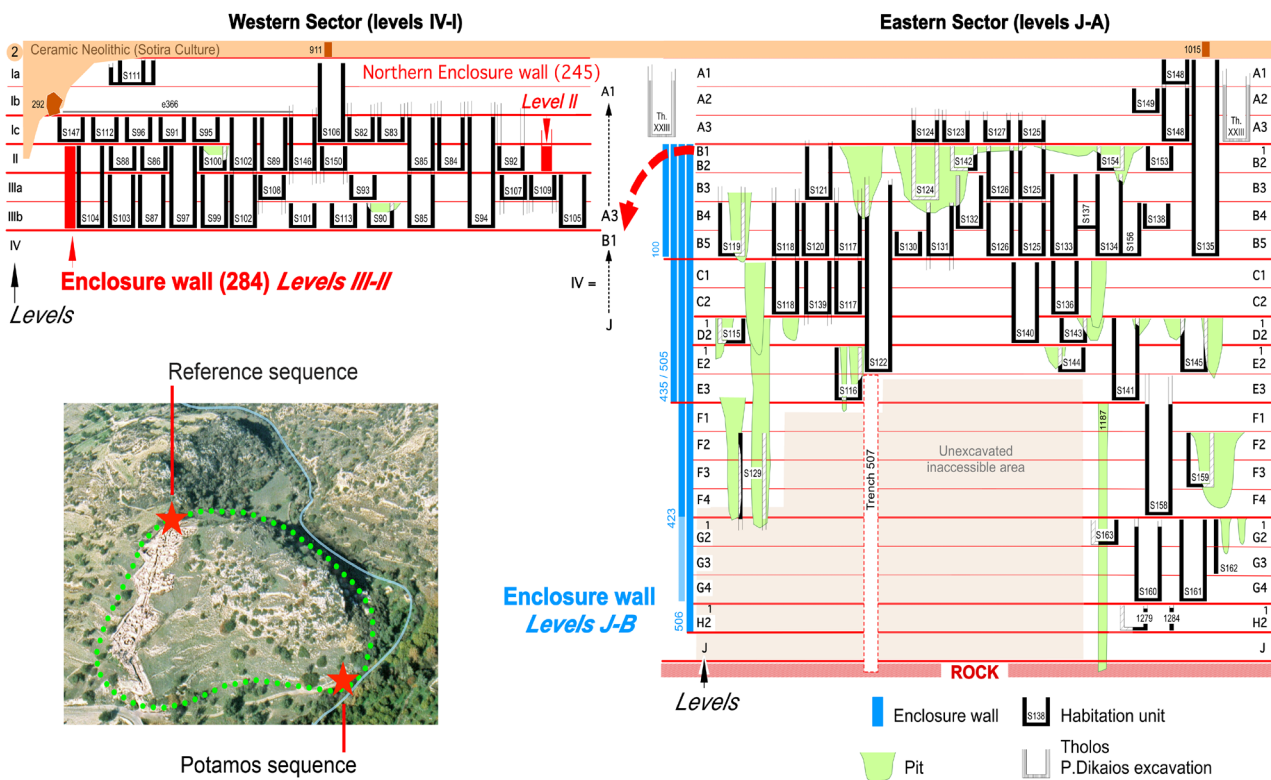


Fig. 11 – Khirokitia : séquence dite « de référence », établie au sommet de la colline (Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 11 – Khirokitia: reference sequence, recognized on the top of the hill (French Archaeological Mission at Khirokitia).



ment à l'intérieur d'un même espace clos par un mur d'enceinte (100), certes réparé et remanié à plusieurs reprises mais dont le tracé reste le même. À la fin du niveau B, la régularité de ce cadre cesse. L'espace villageois subit alors un double mouvement de contraction et de déplacement (Le Brun et Daune-Le Brun, 2010). La moitié du versant nord est abandonnée, perte que ne parvient pas à compenser l'extension simultanée du village sur le flanc sud – là, à l'ouest du premier mur d'enceinte (100), des terres jusqu'alors inoccupées sont bâties (niveau III) et une nouvelle enceinte (284) est édifiée qui, à son tour, sépare le monde habité du monde extérieur. Sur le flanc nord, au contraire, le village se rétracte. Le nouveau mur d'enceinte suit le même tracé que le premier, parallèle au lit de la rivière (fig. 12).

Il est délicat de poser une équivalence précise entre chacun des niveaux de la séquence de référence et ceux observés dans la séquence de Potamos. Ces deux séquences reposent, en effet, sur des observations faites en deux points distants de plus de 150 m, que la topographie interdit de relier concrètement l'un à l'autre (fig. 11). Plusieurs observations ouvrent toutefois la possibilité de les caler l'une par rapport à l'autre (fig. 13).

Le plus ancien témoignage d'une activité architecturale dans la séquence de Potamos est l'élément d'habitation S.75, édifié sur des dépôts qui témoignent d'une occupation humaine plus ancienne (niveaux P10-P9) illustrée par la présence de matériel néolithique, ainsi que par des traces de piétinement et deux cuvettes. On ne saurait donc mettre en équation ce premier niveau architec-

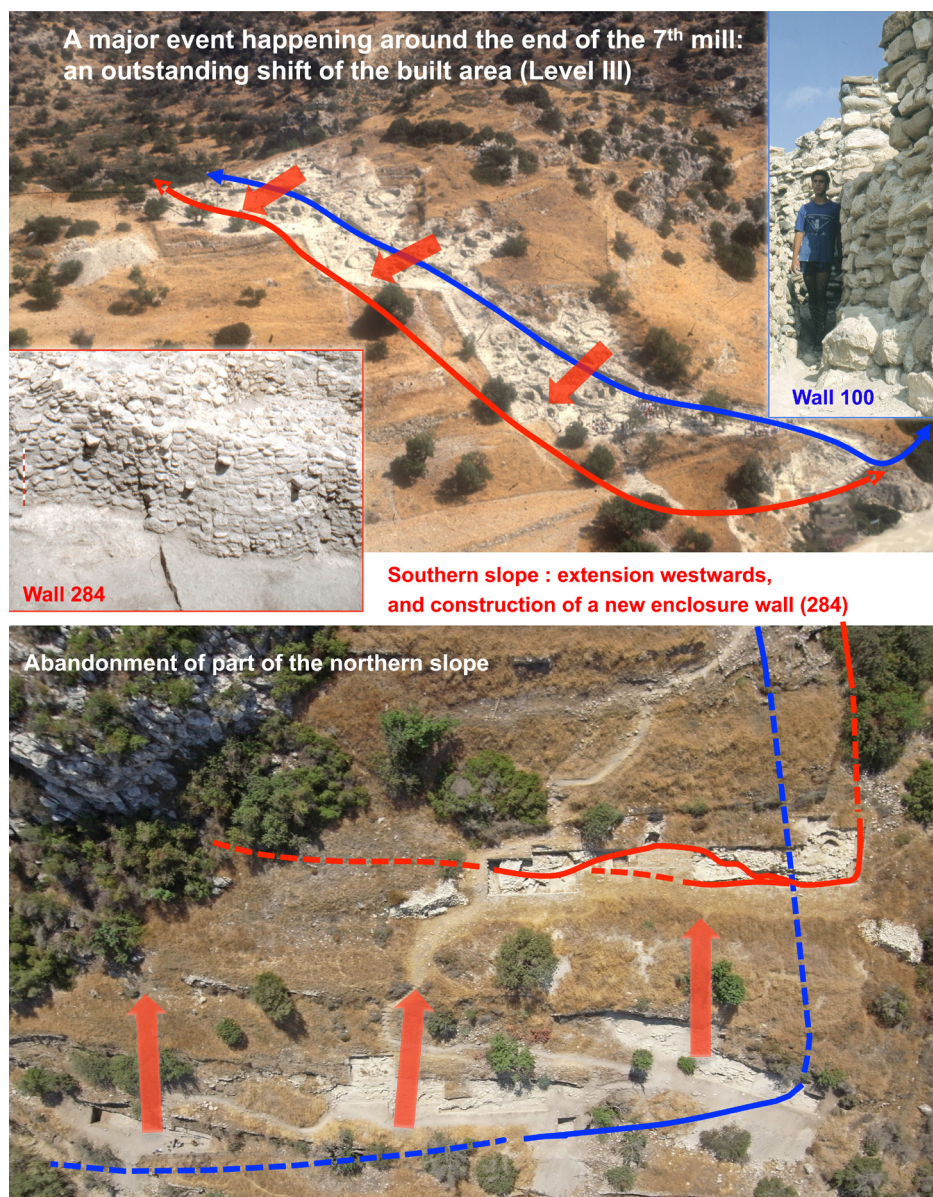


Fig. 12 – Khirokitia : le déplacement du village à la fin du niveau B, vues générales des flancs sud et nord de la colline (T. Sagory et Mission archéologique française d'Amathonte).

Fig. 12 – Khirokitia: the shift of the village at the end of level B, general views of the northern and southern sides of the hill (T. Sagory and French Archaeological Mission at Amathonte).

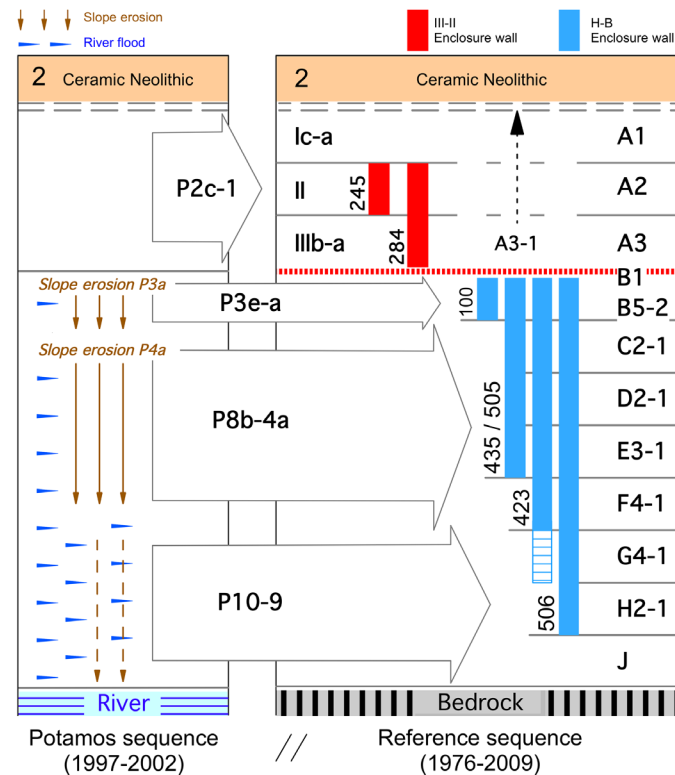


Fig. 13 – Khirokitia : calage des deux séquences stratigraphiques (Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 13 – Khirokitia: temporal correlations between the Reference sequence and the Potamos sequence (French Archaeological Mission at Khirokitia).

tural (niveau P8b) avec les niveaux les plus anciens de la séquence de référence, J ou H.

Par ailleurs, la comparaison du matériel recueilli à Potamos dans les niveaux P8 à P4, c'est-à-dire durant les épisodes de décharges torrentielles, avec celui provenant du sommet de la colline, et dont on peut suivre l'évolution niveau par niveau, permet de gagner quelque peu en précision.

Au fil du temps, la vaisselle en calcaire, largement dominante dans les niveaux les plus anciens explorés au sommet de la colline, tombe en défaveur au profit de la vaisselle en diabase, l'inversion de la tendance se situant dans la séquence de référence, entre les niveaux C et B (Astruc *et al.*, 2008, p. 178). Or, c'est bien la vaisselle en calcaire qui est prédominante à Potamos, où elle représente 64 % de l'assemblage, soit une valeur comparable à celles des niveaux F-E ; dans ces conditions, les dépôts de Potamos P8-P4 seraient au moins antérieurs à ceux du niveau B.

La faune fournit d'autres indices. La part occupée par chacune des espèces de grands mammifères qui composent l'assemblage faunique de Potamos est du même ordre que celle qui, dans la séquence de référence, caractérise les niveaux F-E à C. Considère-t-on, en outre, la proportion des moutons par rapport à celle des chèvres, ou encore l'évolution de la taille des moutons, la même conclusion s'impose (S. Davis, comm. pers.).

Ce ne sont, certes, pas des preuves indiscutables, il n'en reste pas moins que leur convergence conduit à considérer comme probable une équivalence entre les niveaux

anciens au pied de la colline, P8 P4, et les niveaux F-E-C de la coupe de référence, équivalence que ne contredisent pas les datations qui situent les niveaux F et P5 au milieu du VII<sup>e</sup> millénaire (niveau F4 : 6510-6390 av. J.-C. [7620 ± 60 BP], 6700-6475 av. J. C. [7800 ± 55 BP], 6648-6461 av. J.-C. [7740 ± 50 BP] ; niveau P5 : 6649-6460 av. J.-C. [7740 ± 50 BP]). Il devient alors plausible de mettre en parallèle, d'une part, les violents épisodes érosifs qui marquent la séquence de Potamos, niveaux P4 P3, et, d'autre part, la redistribution du tissu villageois ainsi que la rupture signalée dans la séquence anthracologique qui interviennent à la charnière des niveaux B et III.

Ce changement de végétation peut avoir plusieurs causes. Selon S. Thiébault (2003), il peut être attribué à un changement de l'aire d'approvisionnement, mais aussi à une aridification du climat, ou à l'accroissement de la pression anthropique sur le milieu naturel qu'aurait provoqué le développement de l'agriculture ou de l'élevage ovin (Davis, 2003, p. 262-263), ou à ces trois facteurs à la fois :

Le développement de l'agriculture aurait abouti à utiliser de nouvelles techniques d'éclaircissement de la végétation, par l'utilisation du feu notamment, avec comme conséquence le développement important d'espèces pyrophytes, comme le pin particulièrement. Le développement de l'élevage aurait conduit, pour sa part, à un surpâturage, à la dégradation des formations végétales et à la reconquête du milieu par des espèces moins exigeantes comme le sont le pin et le genévrier (Thiébault, 2003, p. 227-228).



Quoi qu'il en soit, c'est un nouveau rapport à l'environnement qui se fait jour et qui est sensible dans de multiples domaines.

Dans l'architecture par exemple, l'environnement est sollicité de façon différente pour l'édification des murs d'enceinte. Les matériaux employés diffèrent – la terre domine dans le premier mur ; la pierre, dans le second –, ainsi que les techniques de construction. Le premier mur est constitué d'un épais massif de terre à bâtir, revêtu d'un parement externe de pierres, tandis que nouveau mur est fait uniquement de pierres liées entre elles par un mortier de terre : blocs de calcaire disponibles à proximité sur la colline, mais aussi gros blocs de diabase qu'il faut aller prendre dans le lit de la rivière. Et cela suppose une autre approche de l'environnement, une autre organisation du travail et la mise en œuvre d'autres techniques (Le Brun et Daune-Le Brun, 2010, p. 71). De même, si les constructions continuent à être de plan circulaire, la façon dont elles sont construites et leurs aménagements intérieurs changent. Les murs « moulés », c'est-à-dire des murs faits de terre à bâtir dans laquelle sont noyées des pierres, laissent la place à des murs faits d'un anneau de pierres doublé, à l'intérieur, d'un anneau de briques crues dont l'utilisation s'intensifie (Daune-Le Brun, 2003).

Parallèlement, on observe des différences dans le traitement de l'espace domestique. Son fractionnement par des murets de partition devient plus fréquent, tandis que l'emploi des piliers massifs devient de plus en plus rare.

D'autres changements sont sensibles dans le matériel, tels que celui évoqué plus haut concernant la fabrication de la vaisselle en pierre ou encore la divergence de la distribution diachronique de deux types d'objets appartenant à des registres différents : les « masses d'arme », considérées habituellement comme des objets de prestige, présentes dans les niveaux anciens de la séquence de référence et les galets gravés qui eux sont présents dans les niveaux récents.

Ces changements intervenaient jusqu'alors sans que le cadre bâti ait été touché dans sa conception même. L'espace villageois demeurait un espace clos, fermé par un mur d'enceinte. C'est cette conception qui se trouve remise en cause au niveau I, qui, en outre, voit la réoccupation du versant nord (fig. 14). L'espace villageois se développe alors librement. Des constructions sont élevées, surmontant et oblitérant les vestiges de l'ancienne limite. Et si, pour les constructions, le plan circulaire continue à être respecté, illustré par des édifices de plus grandes dimensions, il est lui-même remis en question. Il

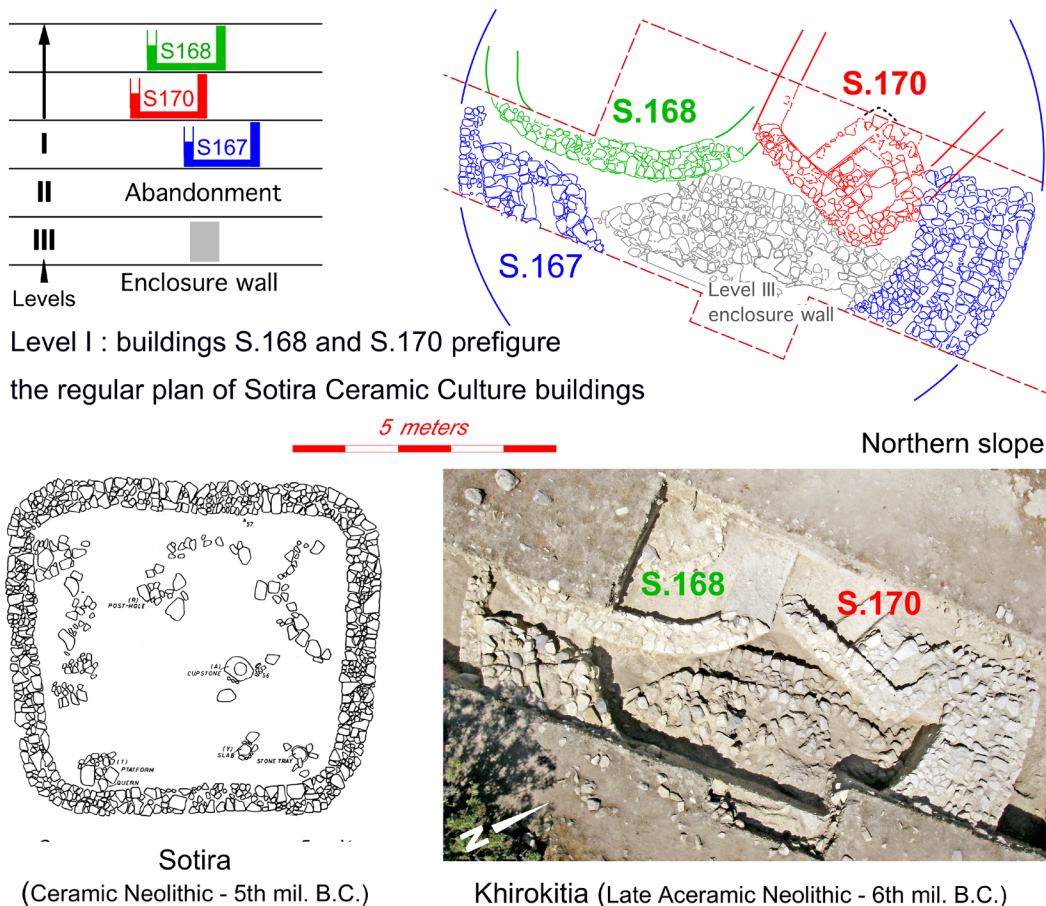


Fig. 14 – Khirokitia : Les constructions S.168, S.169 et S.169 sur le flanc nord (niveau I) et la maison I à Sotira (d'après Dikaïos, 1961, pl. 17 ; Mission archéologique française de Khirokitia).

Fig. 14 – Khirokitia: buildings S.168, S.169 and S.169 on the northern hillside (level I) and house I at Sotira (after Dikaïos, 1961, pl. 17 ; French Archaeological Mission at Khirokitia).



fait l'objet d'expérimentations proposant un autre mode de traitement, avec l'introduction de compartiments rayonnants ceinturant un espace central (Le Brun, 1984, vol. 2, fig. 13 et 32 ; Le Brun et Daune-Le Brun, 2010, p. 73-74). Il est aussi concurrencé par une construction de type subrectangulaire aux angles arrondis qui préfigure, à des siècles de distance, le plan régulier des maisons de la culture néolithique céramique de Sotira (fig. 14).

Ce regain de vigueur sensible dans l'activité architecturale, l'amélioration même du régime alimentaire, que l'étude des dents met en évidence, entrent mal dans un schéma d'une fin catastrophique du village de Khirokitia. La diminution des maladies carieuses et parodontales

indique une différence de système de défense immunitaire, mais aussi des conditions de vie devenues probablement plus favorables ainsi qu'une évolution vers un régime alimentaire plus équilibré (F. Le Mort, comm. pers.).

À supposer que le rapprochement proposé entre les épisodes sédimentaires enregistrés à Khirokitia et l'événement climatique de 6200 cal. BC contienne une part de vérité, on doit constater que ce dernier n'a pas les mêmes effets abrupts à Chypre et sur le continent : Khirokitia les a sans doute subis, mais a survécu jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> millénaire. Les causes de son abandon et de la disparition de la culture de Khirokitia ne semblent pas devoir être attribuées à des facteurs climatiques.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASTRUC L., LE BRUN A., DAUNE-LE BRUN O., HOURANI F. (2008) – Un atelier de fabrication de récipients en pierre à Khirokitia (Néolithique précéramique récent, VII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., Chypre), in *Proceedings of the 5th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East* (Madrid, 2006), Madrid, Universidad Autónoma de Madrid, p. 175-186.
- DAUNE-LE BRUN O. (2003) – La terre à bâtir, son emploi dans les constructions du Néolithique précéramique récent de Chypre, in C.-A. de Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les architectures et les constructions en terre crue*, 1. *Terre modelée, découpée ou coffrée. Matériaux et modes de mise en œuvre*, Montpellier, éditions de l'Espérou p. 165-175.
- DAVIS S. J. M. (2003) – The Zooarchaeology of Khirokitia (Neolithic Cyprus), Including a View from the Mainland, in J. Guilaine et A. Le Brun (dir.), *Le Néolithique de Chypre*, actes du colloque international organisé par le département des Antiquités de Chypre et l'École française d'Athènes (Nicosie, 2001), Paris, École française d'Athènes (Supplément au *Bulletin de correspondance hellénique*, 43), p. 253-268.
- DIKAIOS P. (1953) – *Khirokitia*, Oxford, Oxford University Press (Monograph of the Department of Antiquities of the Government of Cyprus, 1), 447 p.
- DIKAIOS P. (1961) – *Sotira*, Philadelphie, University Museum-University of Pennsylvania, 252 p.
- HOURANI F. (2008) – Un village néolithique les pieds dans l'eau, in A.-M. Guimier-Sorbets (dir.), *L'eau. Enjeux, usages et représentations*, Paris, de Boccard (Colloques de la Maison René-Ginouvès, 4), p. 159-169.
- HOURANI F., COURTY M.-A. (1997) – L'évolution morpho-climatique de 10500 à 5500 BP dans la vallée du Jourdain, *Paléorient*, 23, 2, p. 67-76.
- LE BRUN A., dir. (1984) – *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1977-1981*, Paris, ERC (Mémoire, 41), 2 vol., 208 p. et 182 p.
- LE BRUN A., dir. (1989) – *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1983-1986*, Paris, ERC (Mémoire, 81), 288 p.
- LE BRUN A., dir. (1994) – *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1988-1991*, Paris, ERC (Études néolithiques), 422 p.
- LE BRUN A., DAUNE-LE BRUN O. (1986) – L'extension vers l'est de l'occupation précéramique de Khirokitia : la tranchée 6, *Report of the Department of Antiquities* (Chypre), p. 1-11.
- LE BRUN A., DAUNE-LE BRUN O. (2003) – Deux aspects du Néolithique précéramique récent de Chypre : Khirokitia et Cap Andreas-Kastros, in J. Guilaine et A. Le Brun (dir.), *Le Néolithique de Chypre*, actes du colloque international organisé par le département des Antiquités de Chypre et l'École française d'Athènes (Nicosie, 2001), Paris, École française d'Athènes (Supplément au *Bulletin de correspondance hellénique*, 43), p. 45-59.
- LE BRUN A., DAUNE-LE BRUN O. (2010) – Khirokitia (Chypre). La taille et les pulsations de l'établissement néolithique précéramique, nouvelles données, *Paléorient*, 35, 2, p. 67-76.
- THIÉBAULT S. (2003) – Les paysages végétaux de Chypre au Néolithique : premières données anthracologiques, in J. Guilaine et A. Le Brun (dir.), *Le Néolithique de Chypre*, actes du colloque international organisé par le département des Antiquités de Chypre et l'École française d'Athènes (Nicosie, 2001), Paris, École française d'Athènes (Supplément au *Bulletin de correspondance hellénique*, 43), p. 331-349.

**Odile DAUNE-LE BRUN**

**Alain LE BRUN**

UMR 7041 ArScAn

Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie

René-Ginouvès

21, allée de l'Université, 92023 Nanterre,

France

alr.lebrun@wanadoo.fr

**Fouad HOURANI**

University of Jordan,

Faculty of Archaeology and Tourism, Jordan